

## Gammes d'écriture

# L'acrostiche

Faire un petit texte à partir d'un mot placé à la verticale.

Tout âge

Individuel

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons

Un *acrostiche* est un poème ou petit texte dont les lettres initiales lues dans le sens vertical donne un nom.

**Consigne :**

- *Chaque enfant choisit un mot* (animal, objet, personnage, lieu...) qu'il écrit à la verticale.

Exemple : (Ici c'est le nom de la ville où l'on habite qui a été choisi)

A  
U  
C  
A  
M  
V  
I  
L  
L  
E

- *Au départ de chaque lettre*, on propose à l'enfant de trouver un mot ou une courte expression, ou bien une phrase pour que l'ensemble forme un petit poème ou un texte, en rapport avec le mot de départ.

Aujourd'hui Aucamville a fait des progrès  
Une ville très jolie avec des fleurs  
C'est aussi des écoles qui sont biens  
Aussi il y a des parcs pour les enfants  
Moi en tous cas je vous dis la vérité  
Unissons nos forces, unissons nos cœurs  
Liberté  
La ville est très lumineuse  
Et c'est la mienne

**Madani 10 ans**

Ce jeu est propice à de nombreuses variantes selon l'âge des enfants.

Pour les plus jeunes, il sera plus aisé de trouver un mot ou une courte expression après chaque lettre. Pour les plus âgés, l'enjeu sera de faire un texte plus long.

### Variante (s) :

- Le mot de départ est **le prénom de l'enfant**, qui réalise ensuite un texte pour se présenter. Technique du portrait, choix d'adjectifs, expressions pour se dire, en qualité ou en défaut... et à confronter au regard des autres ! (à proposer quand les enfants du groupe se connaissent un peu plus)
- Le mot de départ (animal, objet, personnage...) est **le même pour le groupe** d'enfants. Chacun réalise son texte, puis l'animateur organise une mise en commun, par lecture ou affichage. Il propose ensuite de choisir (voter ?) pour les meilleures expressions ou phrases et ensuite de composer un seul et unique texte du groupe.
- **deviner le mot de départ** : On peut proposer de choisir un mot que les autres vont devoir trouver à partir de ce que l'on a écrit. *Chacun lit son texte sans avoir dit le mot de départ* et les autres doivent le deviner.

### Exemples :

Vit dans la terre  
Isolée en hiver  
Personne ne te touche  
Et tu es venimeuse  
Rapide ça tu l'es  
Et tu changes de peau

Marie M. CM1

- De plus en plus dur... ! L'acrostiche peut être contenu dans les phrases et on doit le deviner là encore :

Il habite **chez** moi.  
    **Chaque** soir,  
        **il** me demande  
à manger  
et il s'**endort**.

## Gammes d'écriture

# Tautogrammes

Ecrire des phrases dont les mots commencent par la même lettre.

8 - 11 ans

Ind/collectif

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons, un dictionnaire

**Un tautogramme (du grec tauto signifiant «le même» et gramma signifiant « lettre») est une phrase, ou un ensemble de phrases ou de vers dont tous les mots commencent par la même lettre.**

« Veni, vidi, vici » célèbre expression employée par Jules César en 47 av. J-C (que l'on peut traduire par "je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu", désignant un succès exemplaire) serait un des plus anciens...

**Exemples :**

**Cauchemar !**

**Voici venir vingt vampires verts !**

**Six sales sorcières sifflantes suivent !**

**Deux dragons déchaînés dégoûillent des déchets dégoûtants.**

**Attention aux affreux assaillants !**

**Courez, car cinquante crapauds crachent cent cancrelats caoutchouteux.**

(Yak Rivais "Les sorcières sont N.R.V.", Ecole des Loisirs.)

**Cinq chatons cherchent cinquante coussins. (Léo)**

**Sept sorcières sucent sept sucettes sucrées. (Florane)**

**Des directeurs déchaînés donnent des devoirs démoniaques (Solemn)**

(Enfants cours élémentaire de l'école de Coustellet)

**Consigne :**

Après avoir lu quelques exemples, on invite chaque enfant à choisir une lettre, puis à trouver des phrases, d'abord courtes et de plus en plus longues.

Pour les plus grands, vous pouvez proposer de composer un poème en choisissant des tautogrammes différents à chaque vers.

**Aide :**

Si nécessaire, proposer de créer des listes de mots commençant par la lettre choisie, en s'aidant le cas échéant d'un dictionnaire. Ces listes mises à disposition des enfants permettent de démarrer en combinant les mots.

**Variante (s) :**

- **Tautogramme collectif** : Le choix des lettres et la recherche de mots va se faire collectivement. Les enfants recherchent ensuite des phrases et élaborent ensemble un texte, selon un thème qui peut apparaître au fur et à mesure.
- On peut aussi s'obliger à écrire une phrase en employant le maximum de lettres imposées : Par exemple, " o ", " e ", mais pas " i " ni " u ".

*Zoé zozote, Zorro zézaye.*

- « **Le texte qui enfle** » : En groupe un enfant débute et le voisin continue en rajoutant un mot et ainsi de suite. Le mot rajouté peut « s'intercaler » entre deux autres mots. L'animateur peut écrire sur un paper board au fur et à mesure ou bien choisir de faire aussi travailler la mémoire...

*Mathieu mange*

*Mathieu mange mes makrouds*

*Mathieu mange mes makrouds mais mastique mollement*

*Mathieu mange mes makrouds mais mastique mollement, murmurant : mmmhyyyyy !*

## Gammes d'écriture

# Haïkus

Composé de trois vers, le haïku est un poème traditionnel japonais qui évoque la nature, dans un instant saisi au vif...

9-12 ans

Individuel

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons

Le haïku est une forme poétique d'origine japonaise qui existe depuis plusieurs siècles. Beaucoup de haïkus traditionnels évoquent une des quatre saisons. Le but du haïku est de transmettre l'intensité d'un moment avec très peu de mots, comme si l'on prenait une photo de l'instant présent. Avec le haïku, les enfants vont partir à la découverte de leur environnement, des autres et d'eux-mêmes : regarder autour de soi, prendre conscience et nommer les objets et les êtres, les événements et phénomènes saisonniers, tant à la campagne que dans un milieu urbain.

Bashō Matsuo, un moine du onzième siècle, serait à l'origine de ce mode poétique, qui a évolué au fil du temps :

(traduction)

Fu-ru-i-ké-ya,  
ka-was-zu-to-bi-ko-mu,  
mi-zu-no-o-to.

« Paix du vieil étang.  
Une grenouille plonge.  
Trouble de l'eau. »

Exemples (d'après André Duhaime <sup>1</sup>) :

*le rouge des fraises  
tache les doigts et la bouche  
des jeunes cueilleurs*

*après la cueillette  
dans toute la maison  
l'odeur des pommes*

*sur l'étagère  
dans un rayon de soleil  
un château de sable*

**Consigne :**

Si l'on souhaite respecter "à la lettre" les règles du haïku, voici ses contraintes d'écriture :

- Le haïku comporte l'évocation d'une saison, sans la nommer directement ; à la lecture d'un haïku, il est possible de se situer dans le temps : la cueillette des fraises à la fin du printemps, celle des pommes à l'automne, etc.
- Un haïku est très bref : 17 syllabes réparties en :
  - 5 syllabes pour le premier vers,
  - 7 syllabes pour le second
  - 5 syllabes pour le troisième.

<sup>1</sup>) Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter une page composée par André Duhaime, spécialiste de renom de cette technique d'écriture. <http://pages.infinit.net/haiku/jeunes.htm>

- La description d'un instant de la réalité doit à elle seule provoquer l'émotion à l'aide de mots simples, en s'appuyant sur les 5 sens :
  - la vue : « le rouge des fraises »
  - le toucher « tâche les doigts et la bouche »
  - l'odorat : « l'odeur des pommes »
  - l'ouïe : « un groupe passe en chantant »
  - le goût : « à ma bouche sucrée »
- L'absence de rime, car le haïku trouve sa force dans d'autres éléments
- Souvent le haïku se caractérise par l'absence de phrase; il est fait d'une succession d'expressions, comme un style télégraphique, une communication minimale, pour donner un caractère d'immédiateté.

*après la cueillette  
dans toute la maison  
l'odeur des pommes*

- L'humour : le haïku, sans être dans un registre comique, se prête à faire sourire .

#### Variante (s) :

- **A partir de cartes postales** ou photos de paysages, d'éléments naturels, insectes, ou animaux.... proposer de faire un haïku comme légende de cette photo.
- **Faire des haïkus à la suite**, en imaginant des thèmes (l'eau, le feu, le bois, ou les 4 saisons...). Un premier haïku est donné et on peut, si le groupe est composé de plusieurs participants, « faire tourner » les poèmes pour en faire une suite collective.

## Gammes d'écriture

# Mots valises

Composé à partir de deux mots, le « mot valise » est une fantaisie dont on invente aussi la définition...

9-12 ans

Individuel

1 séance

**Matériel** : Papier, crayons, dictionnaire

Un mot valise est un mot fantaisie composé des syllabes de deux mots bien réels qui ont une ou plusieurs syllabes communes que l'on accroche pour fabriquer un mot imaginaire ! Le mot valise est suivi d'une définition créée à partir du sens des deux mots d'origine.

Cette pratique est d'ailleurs parfois très sérieuse : de nombreux « nouveaux mots » sont ainsi conçus. Par exemple « prologiciel » vient de *programme* et *logiciel*, « alicament », de *aliment* et *médicament*, et « vidéaste », de *vidéo* et *cinéaste*.

Mais pour l'heure, c'est une occasion de jouer avec les mots et leur définition, ainsi que leurs sonorités. Au passage notez que certaines variantes proposées permettent d'aborder de façon ludique la nécessité de l'orthographe et d'aborder les définitions des mots en inventant les siennes, en se saisissant à l'occasion d'un dictionnaire qui n'est pas un livre de chevet comme chacun sait...

Quelques exemples :

- **Un éléphantotame** (éléphant + hippopotame)  
Pachyderme des rivières qui somnole au fond de l'eau en se servant de sa trompe pour respirer
- **Un médicamenbert** (médicament + camembert)  
Remède normand ... un peu coulant lorsqu'il a chaud
- **Une armoure** (armure + amour)  
Armure dont se servent certains chevaliers des temps modernes pour se protéger de l'amour.
- **une hiboutique** (hibou + boutique)  
Boutique qui n'ouvre que la nuit (par dérivation e-boutique : boutique virtuelle)

En détournant l'orthographe de certains mots (en faisant exprès des « fautes »...), voici aussi quelques exemples de mots valises :

- **Un ailéphant** (aile + éléphant)  
Variété de pachyderme volant dont Dumbo est un unique représentant connu

On peut aussi utiliser des mots existants en s'appuyant sur les sonorités qu'il contient (et donc d'autres mots « à l'intérieur ») pour détourner leur définition :

- **Un amerindien** (amer + indien)

Indien amer après la venue de colons qui ont détruit et pollué ses terres (Alaska, Amazonie,...)

- **Un papyrus** (papi + russe)

Petit grand-père, habitant de Russie

- **Un escabeau** (escalier + beau)

Joli escalier

**Une variante consiste à utiliser un dictionnaire.**

On recherche un premier mot. Par exemple « écriture ». On choisit de « couper » ce mot (avant le « t ») et de trouver des seconds mots commençant par « tur... » En allant à la page concernée dans le dictionnaire. On construit ensuite les mots valises en essayant de trouver des définitions à partir du premier et du second mot.

Exemples

- **écriturbin** (écriture + turbin)

activité de l'écrivain

- **écriturban** (écriture + turbin)

écriture toute en arabesque

- **écriturbulante** (écriture + turbin)

écriture qui dérange

## Gammes d'écriture

# Remue-méninges

*A partir d'un mot, de ses lettres et sonorités, on en trouve plein d'autres pour ensuite faire un texte*

8-12 ans

Individuel

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons

Partir d'un mot isolé n'est jamais facile. Pourtant, voici une petite technique (empruntée à Francis Ponge ) qui permet d'ouvrir tout un champ de possibles et d'avoir beaucoup de « matériaux » avant de construire un texte.

On procède en suivant deux pistes :

- **MATERIELLE** : on liste des mots possibles en utilisant les lettres/sons du mot
- **IDEELLE** : on liste des mots en relation de sens avec le mot donné

Ensuite il s'agit d'utiliser les mots des listes pour composer de courtes expressions.

On termine en utilisant ces expressions dans des phrases de façon à composer un poème ou un texte.

### **ILLUSTRATION :**

A partir de « CARMEL » on liste de façon « matérielle » le maximum de mots - noms, pronoms, adjectifs, prénoms, articles, verbe - que l'on peut faire avec les lettres qu'il contient en allant progressivement 2 lettres, 3 lettres, 4 lettres, etc. :

le, la, ma, me, ....

lac, car, Léa, mer, mal, mec, ame ....

rame, lame, Amel, Marc, Carl, lama, mare, mâle, râle, cale, amer ....

arme, crame, Carla, larme, calme ....

alarme, carmel, ....

calmera, reclama ...

Puis on établit une liste « idéale », composée à partir de ce que le mot évoque pour chacun cela renvoie à des souvenirs différents... :

sucré, bonbon, doux, mou, dur, brun, brulé, salé, carré, rond, lisse....

dent, collé, carie, dentiste,....

gâteau, enfant, crème, odeur, Carambar, dessert, épics....

tendresse, calin, douceur, doigts....

sucer, deguster, goûter, se pourlecher....

Grand-mère, tante, mamie, enfant...

Maison, vacances, glaces, ....

Construire ensuite des expressions, des images mêmes surréalistes à partir des mots dans la même liste ou en alternant dans la liste formelle et la liste idéale.

A partir de nos listes voici ce que cela peut donner :

Un lac sucré	une larme salée	la crème crame
Grand-mère Léa	l'odeur de la mare	un dentiste calme
Tante Clara	une mer de bonbons	il réclame une glace
Le car cale	Carl râle	gâteau brulé
Le lac est calme	Douces odeurs épicées	la maison des douceurs
Léa a le mal de mer	Amel est amer	le lama est doux

Enfin la construction d'un texte est à faire à l'aide de ces expressions. On peut se donner comme consigne de rajouter le moins de mots possible, ou bien de laisser courir sa plume à sa guise. A vous de voir....

Exemple :

*La maison des vacances près d'un lac.  
Un vent léger porte une douce odeur de bois épicé.  
C'est le début de l'été.*

*Sur l'eau lisse et calme, les enfants rament.  
Léa a le mal de mer et verse une larme salée.  
Amel est amer car Carl râle tout le temps  
Mais chacun sait qu'il est doux comme un lama !*

*Dans la maison, des douceurs les attendent :  
Tante Clara a préparé pour eux,  
A l'heure du goûter,  
Gâteaux sablés, crèmes brulées  
Bonbons dorés et glace au caramel !*

## Gammes d'écriture

Reprendre une structure repérée dans une phrase, dans un texte ou dans un poème pour écrire.

# Comparaisons

7-12 ans

Individuel

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons

Présenter la phrase de Jules RENARD: "Ecrire, c'est comme parler sans être interrompu."

Repérer la comparaison entre les deux verbes à l'infinitif et l'ajout.

- Proposer de compléter autrement le début de la phrase. "Ecrire c'est comme..."

Exemples:

"Ecrire c'est comme se promener sur une feuille de papier."

"Ecrire c'est comme marcher en s'appuyant sur son crayon."

"Ecrire c'est comme dessiner des paroles."

- Etablir collectivement une liste de verbes au tableau. (Autant de verbes que d'élèves. Si le nombre est impair, l'enseignant s'ajoute au groupe.)

- Copier deux fois chacun de ces verbes sur une étiquette.

- Plier les étiquettes et les mélanger dans une corbeille, puis inviter chaque élève à tirer au sort 2 étiquettes. (Si un élève a tiré deux fois le même verbe, il repose son étiquette et en choisit une autre.)

- Demander à chacun d'écrire deux phrases en reprenant la structure (verbe 1) + c'est comme (verbe 2) + (ajout), puis (verbe 2) + c'est comme (verbe 1) + (ajout)

- Mettre les phrases en commun pour constituer un texte en adoptant le principe des dominos. La phrase du dessous commence toujours par le second verbe de la phrase du dessus. (Mais on ne place jamais à la suite deux phrases produites par un même élève.)

Exemple:

Marcher c'est comme respirer avec ses pieds.

Respirer c'est comme manger les nuages.

Manger c'est comme regarder le goût des choses.

Regarder c'est comme...

Variante :

A partir d'une liste de verbes d'un nombre égal au nombre d'élèves + 1

- Tirer au sort un verbe commun à tous et l'écrire au tableau.

- Inviter chaque élève à tirer au sort un verbe puis à rédiger une phrase en reprenant la structure (verbe commun) + c'est comme (verbe tiré au sort) + (ajout)

- Mettre les phrases en commun pour constituer un texte dont le titre sera le verbe commun. (Ce verbe débutera chaque phrase, créant ainsi un effet répétitif.)

Prolongement:

- A partir de quelques exemples donnés, inviter les élèves à dresser collectivement une liste de locutions usuelles contenant "comme".

Exemples: sourd comme un pot, muet comme une carpe, dur comme fer, fort comme un chêne, triste comme la pluie, fier comme Artaban, léger comme une plume, peureux comme une poule mouillée, bleu comme le ciel, gai comme un pinson, blanc comme un linge...

- Demander à chacun de choisir six expressions et d'écrire deux vers avec chacune en reprenant les comparaisons sur le modèle suivant:

Comme la mule têtue,  
Je ...  
Comme le pot sourd,  
Je...  
Comme le ciel bleu,  
Je...  
Comme la pluie triste,  
Je...

Attirer l'attention des élèves pour qu'ils travaillent les rimes et les rythmes. (On peut proposer de changer de personne à chaque vers.)

- Les productions peuvent ensuite être mises en commun en regroupant les vers relatifs à une même expression initiale.

Exemple:  
Comme le chêne fort,  
Je ne perds pas le nord,  
Comme le chêne fort,  
Tous les soirs je m'endors,  
Comme le chêne fort,  
Je suis toujours dehors,  
Comme le chêne fort,  
Je tiens debout encore.

- Un recueil pourra ainsi être constitué et illustré.

## Gammes d'écriture

Reprendre un son pour enchaîner des phrases.

# Anadiploses

7-12 ans

Individuel

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons

Les enfants connaissent, pour la plupart, l'histoire du «Marabout - bout de ficelle...» ou la comptine des "3 petits chats".

Ce sont des anadiploses. Dans une anadiplose les mots doivent s'enchaîner de façon à ce que la fin de l'un soit le début de l'autre.

Seule la prononciation compte, pas l'orthographe. (Bout de ficelle, selle de cheval...)

Cette technique "d'enchaînement" agit comme un moteur qui facilite l'émergence d'idées et l'emploi de phrases de structures diversifiées.

- Commencer par un entraînement oral en créant des chaînes de mots les plus longues possibles. Le 1er élève donne un mot, le second en donne un nouveau commençant par la dernière syllabe du précédent, et ainsi de suite.

Exemple: Seulement, mentir, irresponsable, sablé, blesser, servir...

- Poursuivre sur le même principe en enchaînant des phrases courtes.

- Ecrire une phrase au tableau et inviter les élèves, seuls ou en binômes, à poursuivre en enchaînant à l'écrit entre 5 et 10 phrases, puis à donner un titre au texte ainsi créé.

- Les productions pourront être comparées puis illustrées et rassemblées pour former un recueil.

Exemples à partir de la phrase: "Il était une fois un petit garçon."

L'acrobate

Il était une fois un petit garçon.

Son rêve était de devenir acrobate.

Attention à la démonstration!

On l'imaginait déjà sur la piste...

Istanbul serait la première ville où on l'admirerait.

Resterait-il longtemps là-bas?

Badaboum! Le voilà par terre!

Terminera-t-il son numéro la prochaine fois?

Le général  
Il était une fois un petit garçon.  
Songeait-il à devenir général?  
A l'école il aimait commander.  
Dès le matin il rassemblait ses camarades.  
"Adjudant au rapport!"  
"Portez mon cartable à ma place."  
"Ah ce que tu peux être paresseux!"  
Se moquaient ses amis.

Autre exemple:

Les oiseaux qui ne savaient pas voler  
Il était une fois des oiseaux qui ne savaient pas voler.  
Les corbeaux se moquaient d'eux.  
Deux pigeons essayaient de les aider.  
Démarrez donc, sinon vous n'apprendrez jamais.  
Mais chaque fois que les oiseaux essayaient, ils tombaient.  
« Bêtas ! » s'exclamaient les corbeaux.

Variante:

Enchaîner les phrases en reprenant le dernier mot de la précédente.

Exemple à partir d'une phrase d'Albert Camus dans l'Etranger:  
« Pour moi, c'est un malheur. Un malheur, tout le monde sait ce que c'est... »

Pour moi c'est un malheur.  
Un malheur, tout le monde sait ce que c'est.  
C'est quelque chose qui vous rend triste.  
Triste comme la pluie.  
La pluie torrentielle qui inonde les champs.  
Les champs qui ne donneront pas de blé.  
Pas de blé, quel malheur!

## Gammes d'écriture

*Développer, par étapes successives, une phrase simple pour rédiger un texte.*

## Expansions

7-12 ans

Individuel

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons

Par dédain pour le roman, qu'il considérait comme un genre littéraire dépassé, Paul Valéry disait qu'il se refuserait toujours à écrire une phrase aussi banale que "La marquise sortit à cinq heures."

Par jeu, le début d'un roman de Gustave Yvon repose complètement sur l'expansion de cette phrase mêlée à celle de Joseph Grand, auteur raté héros du roman *La Peste* d'Albert Camus: "Par une belle matinée du mois de mai, une élégante amazone parcourait, sur une superbe jument alezane, les allées fleuries du Bois de Boulogne."

"La marquise sortit à cinq heures.

Elle montait.

Elle montait une jument.

Elle montait une splendide jument.

Elle montait une splendide jument alezane.

Elle montait une splendide jument alezane dont le blanc immaculé.

Elle montait une splendide jument alezane dont le blanc immaculé seyait.

Elle montait une splendide jument alezane dont le blanc immaculé seyait à son teint.

Elle montait une splendide jument alezane dont le blanc immaculé seyait à son teint de pécheresse."

"La Marquise sortit à cinq heures", Losfeld, 1969.

Le principe de l'activité consiste à partir d'une phrase simple et à travailler par étapes successives son expansion nominale et verbale.

- Ecrire une phrase simple au tableau et demander aux élèves de l'allonger en ajoutant un mot ou un groupe de mots par ligne. (On peut essayer d'aller jusqu'à 10 phrases, en gardant la même phrase de départ.)

Exemple à partir de la phrase "La glace craqua."

La glace craqua brusquement.

Un jour la glace craqua brusquement.

Un jour de printemps la glace craqua brusquement.

Un jour de printemps, à la surface du lac, la glace craqua brusquement...

- Inviter les élèves à se livrer au même exercice en partant d'une de ces phrases :

"Les habitants parlent du tigre."

"Ali Baba n'en croyait pas ses yeux."

"Le traîneau glissait sur la neige."

"Un souriceau voulait voir le monde."

"Un paysan avait quitté son village."

"Le chien est un animal."

Exemple à partir de la phrase "Le chien est un animal."

Le chien est un animal.

Le chien est un animal plein de poils.

Le chien est un animal plein de poils tellement intelligent.

Le chien est un animal a quatre pattes, plein de poils, tellement intelligent.

Le chien est un animal domestique a quatre pattes, plein de poils, tellement intelligent.

Le chien est un animal domestique a quatre pattes, plein de poils, tellement intelligent et fidèle.

Le chien est un animal domestique a quatre pattes, plein de poils, tellement intelligent et fidèle qui garde la maison.

Le chien est un animal domestique a quatre pattes, plein de poils, tellement intelligent et fidèle qui garde la maison et joue avec les enfants.

Le chien mange des croquettes, c'est un animal domestique a quatre pattes, plein de poils, tellement intelligent et fidèle qui garde la maison et joue avec les enfants.

Variante:

Enchaîner les phrases en reprenant le dernier mot de la précédente.

Exemple à partir d'une phrase d'Albert Camus dans l'Etranger:

« Pour moi, c'est un malheur. Un malheur, tout le monde sait ce que c'est...»

Pour moi c'est un malheur.

Un malheur, tout le monde sait ce que c'est.

C'est quelque chose qui vous rend triste.

Triste comme la pluie.

La pluie torrentielle qui inonde les champs.

Les champs qui ne donneront pas de blé.

Pas de blé, quel malheur!

## Gammes d'écriture

# Le carré Lescurien

Construire des phrases constituées de 4 éléments placés aux 4 coins du carré (deux noms, un adj. et un verbe + liens éventuels)

7-12 ans

Individuel

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons

Ce jeu, imaginé par Jean Lescure, consiste à placer aux quatre angles d'un carré des mots qui pourront être reliés entre eux par les côtés ou par les diagonales et former des phrases complétées par des mots outils et des verbes.

(Chacun des termes peut être modifié en nombre et le verbe peut être conjugué.)

Parmi les 4 mots choisis, il faut qu'il y ait un verbe.

La structure la plus fréquente utilise 2 noms, un adjectif et un verbe. Mais on peut utiliser 3 noms et un verbe.

Jean Lescure utilisait souvent la bivalence des mots. "Porte" peut être un nom ou un verbe conjugué, de même que "sombre" peut être un adjectif ou un verbe conjugué.

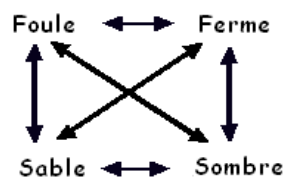
Exemple : 2 poèmes carrés de Jean Lescure, recueil "Drailles" 1968 éditions Gallimard.

A foule qui se ferme sable sombre.

Au sable ferme la foule sombre.

Sombre ferme foule le sable.

Foule ferme où sombre du sable.



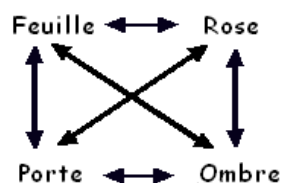
Feuille de rose porte d'ombre.

Ombre de feuille porte rose.

Feuille, porte l'ombre d'une rose.

Feuille rose à l'ombre d'une porte.

Toute rose ombre une porte de feuille.



- Pour commencer, on peut constituer des collections de mots classés dans 3 boîtes: les noms, les adjectifs, les verbes. Il suffit ensuite de tirer au sort deux noms, un adjectif et un verbe.

Les collections peuvent être thématiques.

Exemple avec 3 noms et un verbe. "Printemps, fleurs, soleil, pousser"

Le printemps fait pousser les fleurs avec le soleil.

Le printemps de fleurs fait pousser le soleil.

Le printemps sans fleurs, le soleil le fait pousser.

Le printemps sans soleil, les fleurs ne poussent pas.

Les fleurs sans soleil font pousser le printemps.

Variante:

- On peut utiliser des prépositions comme amorce de vers et s'autoriser à ajouter un verbe.

Exemple à partir d'un des poèmes de Jean Lescure.

Dans l'ombre de la porte les feuilles sont roses.  
Dans la feuille je vois l'ombre de la porte rose.  
Sur la feuille rose se dessine l'ombre d'une porte.  
Sur la porte j'aperçois l'ombre de la rose avec sa feuille.  
Entre la rose et la feuille se balance l'ombre de la porte.  
Entre la porte et la rose se dessine une feuille d'ombre.  
Par la porte la feuille rose glisse son ombre.  
Par l'ombre de la porte la feuille cherche la rose.

- Afin d'éviter le trop grand nombre de répétitions, on peut partir de plusieurs carrés Lescuriens répartis entre les élèves de la classe, puis grouper les productions écrites pour confectionner des textes en empruntant deux phrases à chacun.

Exemple, si on prend le thème des saisons, on peut composer 4 carrés (un pour chaque saison) et diviser la classe en 4 groupes.

Les élèves de chaque groupe devront composer des phrases à partir du "carré saison" qui leur aura été attribué.

Par une mise en commun, on pourra ensuite collectivement composer des poèmes de 8 vers parlant des 4 saisons en empruntant 2 vers par saison à plusieurs élèves.

Les saisons.  
Vent d'hiver, la neige craque.  
Craque le vent, l'hiver il neige.  
Le printemps sans soleil, les fleurs ne poussent pas.  
Les fleurs sans soleil font pousser le printemps.  
Chaleur d'été, la rose se repose.  
L'été repose dans une chaleur rose.  
Les feuilles rouges tombent en automne.  
L'automne rouge tombe sur les feuilles.

## Gammes d'écriture

Construire des phrases à partir d'une matrice de départ.

## Les matrices

7-12 ans

Individuel

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons

Supprimer les noms d'une question, puis construire une matrice interrogative sous la forme d'un tableau permettant de lister des noms de substitution.

Par tirage au sort, on obtient alors une question incongrue à laquelle il faudra inventer une réponse.

Exemple à partir de la question simple: "Qu'est-ce qu'un élève peut faire d'un cartable?"

En supprimant les noms, on obtient la matrice : Qu'est-ce qu'un/e ... peut faire d'un/e ...

On peut alors créer un tableau à 2 colonnes.

Qu'est-ce qu'un/e	peut faire d'un/e
0- cheval	0- parachute
1- professeur	1- paire de bottes
2- enfant	2- locomotive
3- crocodile	3- boîte de cirage
4- aveugle	4-ordinateur
5- médecin	5- million de dollars
6- curé	6- moulin à vent
7- danseuse de l'opéra	7- balle de ping-pong
8- touriste	8-casier à bouteilles
9- Président de la République	9-brouette

Il suffit de choisir au hasard un numéro compris entre 00 et 99 pour obtenir une question curieuse. (Mettre des étiquettes numérotées de 0 à 9 dans un chapeau. Tirer une 1ère étiquette et la remettre dans le chapeau, puis en tirer une seconde pour obtenir un nombre à 2 chiffres.)

Dans l'exemple ci-dessus, le tirage 31 donnerait la question: "Qu'est-ce qu'un crocodile peut faire d'une paire de bottes?"

Qu'est-ce qu'un crocodile peut faire d'une paire de bottes?

Il la met au bord de la rivière pour attirer les explorateurs qu'il adore dévorer au petit déjeuner.

- On peut partir de questions plus complexes pour avoir un plus grand nombre de colonnes.

Exemple: "Pourquoi le magicien a-t-il mis un lapin dans son chapeau?"  
En supprimant les noms on obtient la matrice: Pourquoi le/la ... a-t-il/elle mis un/e ... dans son/sa, un/e, le/la ...

pourquoi le/la	a-t-il/elle mis un/e	dans un/e, son/sa, le/la
1- général	1- pièce de 1 euro	1- poche
2- président	2- chat	2- moteur
3- concierge	3- tigre	3- tiroir
4- danseuse	4- kilo de sucre	4- valise
5- bandit	5- pistolet	5- sac
6- chanteuse	6- bille	6- coffre à bagages
7- agent de police	7- oeuf dur	7- cartable
8- mendiant	8- bouteille	8- réfrigérateur
9- plombier	9- un marteau	9- boîte à outils
0- institutrice	0- paire de gants	0- étui à violon

Si en tirant trois fois de suite dans le chapeau on obtient le nombre 798, la question est: "Pourquoi l'agent de police a-t-il mis un marteau dans le réfrigérateur?"

Pourquoi l'agent de police a-t-il mis un marteau dans le réfrigérateur?  
Afin qu'on puisse briser la glace pour déclencher le système d'alarme.

## Gammes d'écriture

Construire des phrases à partir de mots qui ne diffèrent que d'une lettre.  
Travailler la synonymie.

# Les métagrammes

7-12 ans

Individuel

1 séance

**Matériel :** Papier, crayons

A partir d'une liste de mots qui ne diffèrent que par la lettre initiale, construire une phrase en essayant d'employer le maximum de mots de cette liste.

Remplacer ensuite chacun des mots repérés par un synonyme ou une expression équivalente. On obtient ainsi une nouvelle phrase énigmatique.

(On peut demander à un autre groupe, qui ne connaissait pas la liste de départ de tenter de la retrouver.)

Exemples de listes de mots:

Aorte, porte, forte, morte, sorte...

Comme, gomme, homme, pomme, somme...

Bouche, couche, douche, souche, louche, mouche, touche.

Lie, mie, nie, oie, pie, vie.

Bâche, cache, fâche, gâche, lâche, mâche, tache, vache.

Exemple de métagramme de Robert Desnos

"La vache lâche se fâche et se cache sous la bâche."

En travaillant la synonymie, cela peut devenir "Le bovidé peureux se met en colère et se dissimule sous la toile épaisse."

Exemple de liste à retrouver:

Fait briller les chaussures

Phénomène optique observé au Sahara

Ensemble des exemplaires d'un livre

Partie courbe d'une route

(Cirage, mirage, tirage, virage.)

### Variante:

- Afin d'offrir un choix plus large, on peut constituer des listes dont les mots diffèrent d'une lettre située n'importe où dans le mot. (Exemple: Mare, Mère, Mari, Mûre...)

Inviter chaque élève à choisir 4 mots de la liste et à n'utiliser que ceux-ci.

Les phrases produites différeront puisqu'elles n'auront pas été produites à partir des mêmes mots. Elles pourront dès lors être mises en commun pour constituer des textes poétiques.

- Le métagramme consiste également à passer d'un mot à un autre en ne changeant qu'une lettre à chaque étape.

Exemple: Prune, Brune, Brume, Brême, Crème...

On peut alors composer la phrase suivante:

"Chez un marchand de Brême, une dame brune, achetait des prunes pour faire de la crème lors des jours de brume."

Les chaînes ainsi constituées peuvent parfois être très longues.

Exemple: la chaîne précédente pouvait être prolongée par "Crime, prime, prise, brise, boise, boîte..."

Comme dans la variante précédente, on pourra inviter chaque élève à choisir 4 mots de la liste et à n'utiliser que ceux-ci. Les productions pourront ensuite être mélangées pour constituer des textes.